

sommer la colline du Publémont qui domine Liège d'une église dédiée à la Sainte Croix entre Saint-Jean, sa collégiale favorite qu'il avait aussi fondée, et Sainte-Marie, sa cathédrale qu'il avait fait reconstruire sur les lieux mêmes du martyre de saint Lambert, patron du diocèse ; il voulait ainsi reproduire symboliquement un calvaire pour sa nouvelle cité de Dieu. Cette urbanisation sacrée est doublée de visées politiques puisque Notger s'érige en même temps en protecteur de la cité, refusant l'installation à cet endroit de tout dangereux compétiteur.

La tradition rapporte que la relique aurait été donnée par le roi de France Robert II (996-1031) au roi de Germanie Henri II (1002-1024) qui l'aurait offerte à Notger pour sa nouvelle collégiale. Seule la petite croix au centre du triptyque remonterait aux alentours de l'an mil. Le triptyque qui l'enserme s'intègre dans un groupe bien connu de staurothèques mosanes de la seconde moitié du XII^e siècle.

Christ en laiton. Atelier de l'autel portatif de Stavelot, milieu du XII^e siècle. Collection privée.



Quant à la cathédrale Saint-Lambert, c'est le chroniqueur Gilles d'Orval, vers 1250, qui le premier rapporte qu'eut lieu le 3 mai 1056 l'arrivée d'une relique de la Sainte Croix.

L'évêque Théoduin l'aurait personnellement reçue du pape Etienne IX. Fils de Gozelon I^{er} duc de Lotharingie († 1044), frère des ducs Gozelon II (1044-1046) et Godefroid le Barbier (1065-1069), Frédéric d'Ardenne, ancien chanoine de Saint-Lambert et archidiacre, était en effet devenu pape sous le nom d'Etienne IX.

La relique de la Croix n'est d'ailleurs pas le seul cadeau qu'Etienne IX adressa à son ancien évêque Théoduin de Liège. Toujours d'après Gilles d'Orval, il lui envoya un superhuméral de cette sorte de pectoral crénelé, ornement liturgique. Cet honneur semble avoir échappé à l'attention des historiens et il représente pourtant un élément important dans la politique de prestige de l'Eglise de Liège au point que l'iconographie du saint patron du diocèse, saint Lambert, va s'en trouver enrichie a posteriori.

En 1724, dans le tome second de leur *Voyage littéraire*, les bénédictins Martène et Durand rapportent qu'une relique de la Sainte Croix aurait été offerte à la cathédrale de Liège par le pape Grégoire X. La carrière de ce pape passe également par Liège où il fut archidiacre (1246-1271) avant d'entreprendre un pèlerinage en Terre Sainte pendant lequel il apprit sa désignation comme pape. Rien n'empêche bien sûr l'Eglise de Liège de posséder plusieurs reliques de la Sainte Croix. La richesse sacrée possède une vertu cumulative... Reste à savoir laquelle va faire par la suite l'objet de soin attentif des autorités.

Au début du XV^e siècle un remarquable tableau-reliquaire enserra la précieuse relique ; il fait aujourd'hui la renommée du Trésor de la Cathédrale de Liège.

Ph. G.

J.-L. KUPPER, *L'évêque Notger et la fondation de la collégiale Sainte-Croix à Liège*, MELANGES P. RICHE, Haut Moyen Age. Culture, éducation et société, Paris, 1990, p. 419-426 ; Ph. GEORGE, *La Sainte Croix à Liège au XI^e siècle*, MELANGES M.-M. GAUTHIER, BOLLETINO D'ARTE, *Tudi di Oreficeria, Supplemento al n. 95*, Rome, 1996, p. 39-48.